



HAL
open science

La sociologie, c'est quoi ?

Eugène Sawbay Nderkanzuku

► **To cite this version:**

Eugène Sawbay Nderkanzuku. La sociologie, c'est quoi ?. Conférence, Mar 2024, N'Djamena, Tchad.
hal-04513490

HAL Id: hal-04513490

<https://hal.science/hal-04513490>

Submitted on 20 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La sociologie, c'est quoi ?

Eugène SAWBAY NDERKANZUKU

Université de Lille-France

sawndkzk@gmail.com

Pour répondre à cette question anodine mais interminable, je choisis un peu arbitrairement de raconter de façon « zigzagante » mes expériences personnelles.

Il m'est arrivé plusieurs fois de faire face à cette question qui, parfois, m'amène à explorer l'univers de cette science, mais aussi à complexifier involontairement les explications. Il n'y a pas, un instant sans qu'une personne ne m'arrête pour poser cette question : « C'est quoi la sociologie » ou encore « qu'est-ce que font les sociologues ? », lorsque je me présente comme étudiant ou doctorant en sociologie. « Est-ce la psychologie ? », « Est-ce la psychanalyse ? », etc. « Non, ce n'est pas la même discipline », est souvent ma réponse réflexive. Je ne me rappelle plus combien de fois ai-je répondu à ces questions, et combien de fois devrais-je encore y répondre.

Souvent, il m'est facile de parler de la sociologie à des étudiants en sociologie ou ceux ayant une formation sociologique. Les expressions, les termes et les faits expliqués sont bien plus faciles à comprendre. Mais il m'est difficile d'expliquer très rapidement la sociologie à une personne qui n'a aucune formation sociologique. Souvent, je mets plus de temps à faire comprendre la discipline à celui ou à celle-là qu'à un étudiant en sociologie. Pourtant, je veux en faire mon métier, et donc une obligation d'expliquer la sociologie aux sociologues et aux non-sociologues qui veulent en savoir quelque chose. Je me rappelle un jour où un étudiant en ingénierie à Lille m'avait demandé, « pourquoi en sociologie, vous utilisez parfois le terme « individu » au lieu de « personne » tout simplement ? » Que répondre à cette question ? Je ne m'attendais pas à une question pareille. Pour un.e sociologue, cela va de soi. Alors, il fallait lui apporter la précision sur l'utilisation du terme. D'abord, comme toute discipline, la sociologie a des termes spécifiques qui constituent son champ conceptuel et lexical. C'est par exemple, lorsqu'un ami avait eu une séance avec son psychologue et qu'après évaluation de son état psychologique, il lui a dit : « *Vous avez un champ de conscience étroit.* » Qu'est-ce que cela signifie pour celui qui n'est pas psychologue, alors que cela veut dire simplement : « *vous ne pouvez pas penser à deux choses à la fois ?* » C'est exactement dans ce sens du champ lexical propre à chaque discipline que la sociologie par exemple, choisit dans certaines circonstances le

terme « *individu* » au lieu de « *personne* ». Lorsque le terme « individu » est employé en sociologie, il est souvent associé à une perspective plus analytique et abstraite. Il met l'accent sur l'entité autonome, distincte, et souvent examinée de manière isolée dans le cadre d'une étude sociale. L'individu est souvent perçu comme une unité élémentaire, détachée des liens sociaux immédiats, afin de comprendre ses comportements, ses choix, ou son interaction avec les institutions (Boudon et Bourricaud, 2018 ; Akoun et Ansart, 1999 ; Ehrenberg, 1995 ; Dubet, 1994). Je pourrais citer en exemple, plusieurs travaux dans ce sens, mais ceux des sociologues de la déviance en disent long. Les travaux de Howard Becker (1985), *Outsiders*, sur les fumeurs de la marijuana m'inspire d'ailleurs beaucoup.

En revanche, le terme « personne » peut être utilisé de manière plus holistique, c'est-à-dire de manière plus englobant en sociologie, soulignant les dimensions sociales et culturelles de l'existence humaine. Il met en lumière les relations, les interactions, et les rôles sociaux qui définissent l'identité d'une personne au sein de sa communauté.

Ainsi, le choix entre « individu » et « personne » ne dépend souvent du contexte et de l'objectif de l'analyse sociologique. Si l'accent est mis sur l'autonomie, la prise de décision individuelle, ou la compréhension des comportements isolés, le terme « individu » peut être privilégié. Si, en revanche, l'objectif est de comprendre les individus dans leur contexte social, avec leurs interactions et leurs relations, le terme « personne » peut être utilisé pour insister sur la dimension sociale de leur existence. Par exemple, si quelqu'un commet un crime pour des raisons qui lui sont propres, si on veut mettre en cause l'auteur comme responsable seul, doté de ses propres raisons, on utilisera le terme « individu ». Mais, en revanche, lorsqu'on veut expliquer ce crime en tenant compte des conditions sociales qui ont conduit à ce fait, on utilisera la personne.

Ces réponses lui ont permis de comprendre pourquoi et quand le sociologue emploie ces deux termes.

Pour la petite histoire

Cette considération et cette confusion autour de la sociologie ne datent pas d'aujourd'hui. Déjà, dès la naissance de la discipline, je dirais plutôt depuis les premiers travaux des pères fondateurs, la sociologie a tendance à être assimilée à une discipline qui apporterait toutes les

Source : Adapter de Dortier (2009), p.422

Je ne pourrais revenir sur chacun d'eux au risque d'écrire des pages interminables. Mais je voudrais juste rappeler à travers ce point comment la sociologie a vu le jour.

Cependant je ne saurais oublier les travaux des précurseurs comme Platon, Aristote, Hobbes, Machiavel ou Saint Thomas axés sur la philosophie sociale. Dans ces travaux, certes, on trouve des aperçus des réalités sociales, mais ils décrivaient la société telle qu'elle devait être plutôt que ce qu'elle était objectivement et réellement. Il appartiendra à la sociologie de mieux s'orienter en étudiant ce qu'est la société. Ainsi, l'avènement de la sociologie comme science autonome a

marqué une révolution dans la façon de penser l'humain. Elle s'attache à décrypter les facteurs proprement sociaux qui expliquent les conduites, les attitudes, les comportements et les structures sociales ne pouvant être simplement expliqués par des causes « naturelles » (déterminisme biologique) ou par la psychologie individuelle (Fournier, 2006).

C'est quoi la sociologie ?

Cependant, la sociologie, en tant que discipline scientifique, émerge comme une lentille analytique à travers laquelle la société peut examiner et comprendre sa propre complexité. Elle représente un effort intellectuel concerté visant à dévoiler les mécanismes profonds qui sous-tendent les interactions humaines, les structures sociales, et les dynamiques collectives. Sa portée transcende les limites de disciplines distinctes, intégrant des perspectives anthropologiques, historiques, économiques et politiques pour former une approche globale de la compréhension sociale. Je pourrais citer par exemple les études de Georges Balandier (2004) sur les dynamiques des sociétés africaines.

Au cœur de la définition de la sociologie réside la reconnaissance de son caractère pluridisciplinaire. Elle tire sa force de la diversité des sources qu'elle incorpore, tissant ainsi une trame complexe de connaissances pour élucider les motifs et les forces qui animent les sociétés. En adoptant une approche à la fois descriptive et analytique, la sociologie s'emploie à déconstruire les structures sociales, à explorer les relations interpersonnelles, et à dévoiler les valeurs fondamentales qui sous-tendent les comportements individuels et collectifs.

L'objectif fondamental de la sociologie consiste à décrypter les mécanismes invisibles qui régissent la vie en société. Elle aspire à dépasser les apparences pour révéler les structures profondes, les normes tacites et les influences souvent imperceptibles qui façonnent la réalité sociale (Dortier, 2009). En scrutant les institutions, les organisations, et les interactions quotidiennes, la sociologie offre un cadre conceptuel pour comprendre les origines et les conséquences des phénomènes sociaux.

Dans cette quête de compréhension, la sociologie joue un rôle crucial en tant que « guide » entre guillemets, pour la société. Elle fait partie des pôles intellectuels, éclairant les décideurs, les responsables politiques et les citoyens sur les dynamiques sociales qui sous-tendent les défis contemporains. En fournissant des perspectives éclairées, la sociologie contribue à la formulation

de politiques publiques plus efficaces et plus éthiques, favorisant ainsi le bien-être collectif.

L'importance de la sociologie ne se limite pas à sa contribution intellectuelle. Elle se manifeste également dans son impact pratique sur la société. En examinant les inégalités sociales, les dynamiques de pouvoir et les processus de changement social, la sociologie offre des outils pour aborder les problèmes sociétaux de manière informée et constructive. En ce sens, elle contribue à la construction d'une société plus juste, équitable et résiliente.

Pour faire une petite conclusion de ce point, je dirais que la sociologie est bien plus qu'une simple discipline académique ; elle représente une exploration constante des mécanismes sociaux qui façonnent notre réalité collective. En scrutant les arcanes de l'interaction humaine, elle offre des perspectives cruciales pour guider le progrès social et contribuer à la construction d'une société mieux informée, équilibrée et inclusive.

Au regard de ce bref aperçu sur la sociologie, que peut-on dire du rôle du sociologue ?

Rôle du sociologue

Si je devais répondre très rapidement à cette interminable question qui survient toujours après la première, je résumerais en ceci : le rôle du sociologue est de produire des savoirs sur le monde qui nous entoure. Il est appelé à analyser et à comprendre les dynamiques sociales, les changements culturels, les conflits, les inégalités et les faits et phénomènes sociaux qui façonnent la vie en société. Il examine les structures et institutions sociales pour comprendre leur rôle, leur fonctionnement et leur impact sur la société. En plus de ce décryptage dont fait montre le sociologue, il s'intéresse aussi aux interactions entre les individus, les groupes et communautés pour comprendre les relations sociales, les normes, les valeurs et les conflits qui émergent dans divers contextes. Il examine également les processus du changement social, qu'il s'agisse de transformations culturelles, économiques, politiques ou technologiques, afin de mieux saisir comment ces transformations affectent les sociétés.

A la vue de cette capacité du sociologue, on est bien loin de l'assimiler à un « sorcier » qui sait tout ou à un « prophète » ou plus encore à un « magicien ». Les premiers travaux des quelques pères fondateurs ont fait montre de prophétisme : Auguste Comte qui voyait dans l'état positif un stade supérieur de la pensée humaine et de l'organisation sociale. Spencer voyait pour sa part,

l'évolution sociale comme une marche ascendante vers la société industrielle, libérale et individualiste. Marx et Engels annonçaient de leur côté l'éclatement inéluctable du capitalisme au profit d'une société sans classe ; etc. (Rocher, 1968).

Je me rappelle encore, en 2018, j'avais surpris mon cousin et quelques amis lors d'une causerie en annonçant que le Président Idriss Deby Itno tiendra très prochainement un discours pour annoncer la remise des indemnités des enseignants coupées. Ceci suite à une longue grève. Tous mes interlocuteurs disaient non. Deux jours plus tard, le président a tenu le fameux discours que j'avais déterminé à l'avance. Tous me demandaient, comment est-il possible ?

Ce que fait souvent tout sociologue pour proposer une analyse du futur ou une vision du futur sans se renfermer soi-même, c'est de « *l'analyse scientifique* ». En vrai dire, le sociologue ne cherche pas à prédire ce qui arrivera, sinon il serait pris pour un prophète. Il cherche, comme le dit Boudon (2017), à « déterminer ce qui risque de se passer sous certaines conditions, sans affirmer que celles-ci sont vouées à se réaliser ». Cette détermination part d'une observation du passé et du présent. Elle vise à identifier les différentes voies possibles pour l'avenir, en fonction des divers facteurs, diverses conditions, divers agents qui exerceront une plus ou moins grande influence (Rocher, 1968).

De ce fait le sociologue dans la société essaie de saisir le sens et les enjeux du devenir de la société (Berthelot, 1993), et contribue à sensibiliser les sociétés aux problèmes sociaux et aux défis contemporains. Il joue un rôle actif dans la promotion de la conscience sociale et de l'engagement civique. Ainsi, il est donc un observateur et un analyste des structures sociales, des relations humaines et des forces qui façonnent la société.

Conclure

Pour conclure, si on se rend compte de la difficulté autour même de la notion de Sociologie depuis les fondateurs de la discipline, on pourrait dire que, tenter de répondre à cette question n'est pas facile. Des sociologues et spécialistes des diverses sciences sociales se sont disputés au début du siècle, non seulement sur la définition de la sociologie, mais aussi sur la définition de son objet.

Ce qui vaut d'ailleurs des critiques des spécialistes d'autres disciplines sœurs.

Pour ma part, ce travail est un exercice pour répondre à cette sempiternelle question dont je fais face, et que je ne cesserai certainement pas d'écouter : c'est quoi la sociologie. Il ne prétend pas apporter toute la lumière sur le sujet, tel qu'il est vaste, mais au moins un petit éclairage pour les curieux qui veulent s'informer ou avoir une idée sur ce que c'est que la sociologie.

Références bibliographiques

- Akoun, A., & Ansart, P. (Éds.). (1999). *Dictionnaire de sociologie*. Le Robert [u.a.].
Balandier, G. (2004). *Sens et puissance. Les dynamiques sociales*. Puf
Becker H. S. (1985). *Outsiders*. Métailié

- Bedin, V. (Éd.). (2008). *La bibliothèque idéale des sciences humaines : Les auteurs, les œuvres*. Sciences Humaines Éd.
- Berthelot, J.-M. (1993). *La construction de la sociologie* (2. éd. corr., 10. mille). Pr. Univ. de France.
- Boudon, R. (1998a). *Études sur les sociologues classiques*. PUF.
- Boudon, R. (1998b). *Études sur les sociologues classiques* (1. éd). Presses Univ. de France.
- Boudon, R., & Bourricaud, F. (2011). *Dictionnaire critique de la sociologie* (7e édition-4e édition "Quadrige"). Quadrige/PUF.
- Dortier, J.-F. (2009). *Les sciences humaines : Panorama des connaissances* (Nouv. éd, entièrement revue et augm). Sciences Humaines Éd.
- Douat, É. (s. d.). An Open or Closed School Environment? Paradoxes of Secondary Education in Popular Neighborhoods in the 2000s. *Sociologies pratiques*, 25, 35.
- Durkheim, E. (2021). *Les règles de la méthode sociologique*. L'Harmattan.
- Feller, J. (1970). *La sociologie. Les idées, les œuvres, les hommes*. CEPL
- Ferréol, G., & Noreck, J.-P. (1990). *Introduction à la sociologie* (2. éd). Colin.
- Gabler, J. (2013). *La sociologie pour les nuls*. First éd.
- Gurvitch, G. (2007). *Traité de sociologie*. Presses universitaires de France.
- Histoire des pensées sociologiques* (4e édition). (2015). Armand Colin.
- Kapp, S. (2022). *La sociologie* ([Nouvelle édition]). Nathan.
- L'École de Chicago* (Sixième édition). (2020). Que sais-je ?
- Les 100 mots de la sociologie* (2e édition corrigée). (2018). Presses universitaires de France / Humensis.
- Mendras, H. (1967). *Éléments de sociologie*. Armand Colin
- Mendras, H., & Étienne, J. (1996). *Les grands auteurs de la sociologie : Tocqueville, Marx, Durkheim, Weber*. Hatier.
- Montoussé, M., & Renouard, G. (2012). *100 fiches pour comprendre la sociologie* ([5e éd.]). Bréal.
- Morin, J.-M. (2002). *Précis de sociologie*. Nathan.
- Rocher, G. (1968). *Le changement social*. HMH